

LA GRANDE ÉPOPÉE DES PAYSANS D'AMÉRIQUE LATINE

par Alain de Janvry¹

Poursuivant l'analyse de Louis Malassis sur la longue transformation du paysannat en Amérique Latine, on observe une grande hétérogénéité géographique marquée par des trajectoires fort contrastées entre régions, mais rarement favorables à la consolidation de l'agriculture familiale. Au Brésil, par exemple, on voit la marginalisation progressive du paysannat dans le nord-est, son déplacement par la très grande entreprise dans le centre-ouest, et sa transformation en agriculteurs seulement dans le sud. D'une manière générale, les conditions qui assureraient la compétitivité de l'agriculture familiale sont rarement remplies. Cela est dû à la faiblesse des droits de propriété et à l'insuffisance de la redistribution de la terre par la réforme agraire, à la basse profitabilité de l'agriculture traditionnelle, au manque de changement technologique vers une agriculture intensive, à l'absence quasi totale d'accès au crédit pour les paysans et d'instruments pour le partage du risque, et à l'exclusion sociale dont continuent de souffrir les Amérindiens. Les deux lueurs d'espoir en faveur de la réduction de la pauvreté rurale sont la montée de la pluriactivité et les grands programmes actuels de développement social. S'ils étaient accompagnés par des programmes de développement régional et d'accès à la terre, aux gains de productivité et à des marchés rémunérateurs, ils pourraient permettre aux paysans de trouver une voie plus large vers le statut d'agriculteur invoqué par Louis Malassis. C'est en effet une option pour les gouvernements au pouvoir qui mérite une lutte pour qu'elle soit exercée.

¹ Membre de l'Académie d'Agriculture de France, professeur au département of Agricultural and Resource Economics, University of California, Berkeley, California, 94720 États-Unis. Courriel : Alain@are.berkeley.edu